

Déclaration du représentant de la Fédération de Russie

Je tiens tout d'abord à présenter mes plus sincères condoléances aux populations de la République de Türkiye et de la République arabe syrienne, qui ont récemment été frappées par une série de graves tremblements de terre à l'origine d'une douleur et d'une dévastation indicibles. La Fédération de Russie se tient aux côtés de ces pays et leur fournit une assistance, sous forme d'aide humanitaire et de personnel de secours.

Je me réjouis de prendre la parole à cette quarante-sixième session du Conseil des gouverneurs du FIDA. Nous le savons, cette session est consacrée à l'accélération de l'action en faveur de la sécurité alimentaire. Ce thème majeur revêt une importance sans précédent compte tenu de l'aggravation rapide de la crise multidimensionnelle mondiale, qui en plus de mettre en péril la stabilité des marchés et de saper la prospérité de l'humanité, touche tout particulièrement les plus démunis, les communautés agricoles des zones rurales et les petits exploitants des pays en développement et des pays les moins avancés, notamment d'Afrique et d'Asie.

Hélas, les dernières prévisions sont encore plus alarmantes. Selon les évaluations conjointes des organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome, le nombre de personnes accablées par la famine s'accroît et pourrait dépasser les 300 millions. La récession économique bat également son plein et risque d'entraîner des millions de personnes supplémentaires au bord de la famine et de l'effondrement financier. Selon les récentes prévisions économiques du Fonds monétaire international datées de janvier 2023, la croissance mondiale sera plus faible que prévu (2,9%), l'inflation atteindra un pic (6,6%) et globalement, les perspectives économiques mondiales risquent encore de se dégrader. En outre, le plus fort recul est attendu dans les pays aux économies avancées, qui sont les principaux pourvoyeurs de l'aide au développement. Dans ces conditions, et étant donné qu'il dépend à 70% des contributions des grandes puissances économiques mondiales pour reconstituer ses ressources, le FIDA pourrait avoir de plus en plus de mal à s'acquitter de sa mission.

Il est assurément grand temps d'unir nos efforts dans une démarche collective décisive pour rétablir la stabilité mondiale, lever toutes les mesures coercitives unilatérales et acheminer une aide au développement plus importante vers les bénéficiaires les plus en détresse.

Pour accomplir sa mission, le FIDA doit s'employer plus activement à établir des partenariats avec ses donateurs habituels, notamment les États membres et les organisations intergouvernementales, et à attirer des fonds supplémentaires au moyen d'emprunts sur le marché et de partenariats financiers novateurs, tout en collaborant avec d'autres entités et institutions financières internationales.

Nous nous félicitons que le FIDA ne se contente pas d'accumuler des ressources financières: il fait aussi fructifier les investissements sur le terrain au profit des populations locales. Il cherche constamment à se positionner et à s'adapter au mieux afin de maximiser l'efficacité de son action. Ses efforts déployés pour améliorer ses programmes d'appui à l'adaptation aux changements climatiques et renforcer son réseau de bureaux régionaux et de bureaux de pays illustrent très bien cette démarche. Dans un contexte mondial en pleine évolution, le FIDA justifie bien sa raison d'être et jette de solides fondements à l'appui d'une action plus efficace au profit des petits exploitants agricoles du monde entier.

Depuis bien longtemps, la Fédération de Russie contribue à la stabilité des systèmes alimentaires et agricoles mondiaux par l'intermédiaire de différentes instances internationales, notamment les organismes ayant leur siège à Rome. Elle apporte une assistance bilatérale sous la forme de produits alimentaires et agricoles, d'engrais, de vaccins pour le bétail et d'un appui aux programmes de repas scolaires dans plusieurs pays en développement.

État membre du FIDA depuis 2014, notre pays a alloué plus de 25 millions d'USD sous forme de contributions aux reconstitutions des ressources et dans le cadre de projets d'assistance technique.

La Fédération de Russie a réaffirmé en 2022 sa position au rang des principaux exportateurs mondiaux de produits agricoles, notamment de céréales, d'huile végétale et d'engrais. Cette même année, elle a fourni des céréales et des produits céréaliers à environ 130 pays. Le gros des exportations est allé aux régions du Moyen-Orient (39%), d'Afrique (20%) et d'Asie (31%).

D'après les chiffres des cinq derniers mois, la Fédération de Russie a exporté plus de 23 millions de tonnes de céréales (principalement vers l'Afrique et l'Asie), un volume qui pourrait atteindre 50 millions de tonnes au total d'ici la fin de la campagne agricole en cours (juin 2023). En 2022, 20 millions de tonnes d'engrais ont été exportées.

Nous aurions obtenu de meilleurs résultats sans les sanctions unilatérales illégales appliquées dans les secteurs agricole et financier.

Pour favoriser la production agricole en Afrique, notre pays s'est engagé à fournir gratuitement 262 000 tonnes d'engrais, dans le cadre d'un geste humanitaire qui ne devrait faire l'objet d'aucune restriction, ni d'un point de vue juridique, ni d'un point de vue moral. Sur ce volume, 20 000 tonnes sont en cours d'acheminement vers le Malawi. La Fédération de Russie s'est portée volontaire pour prendre en charge tous les frais de transport et de livraison des marchandises, et a versé 200 000 USD à l'appui des services de médiation du Programme alimentaire mondial des Nations Unies. Il a déjà fallu cinq longs mois pour envoyer une petite partie des engrais à titre gracieux, et la marchandise n'est toujours pas parvenue aux consommateurs finaux. Cela donne une petite idée du temps qu'il faudra pour débloquer et livrer les 242 000 tonnes d'engrais restants.

Pour obtenir de bons résultats et surmonter les crises, nous devons à l'évidence agir collectivement, dans le respect des priorités de chaque État membre et dans l'intérêt des bénéficiaires. Notre pays a toujours été prêt à coopérer auprès des personnes les plus démunies et à leur venir en aide en évitant d'interférer dans les affaires publiques, en particulier lorsqu'il s'agit de fournir une aide au développement.

Je tiens à remercier le Président du FIDA, Monsieur Alvaro Lario, de s'être employé avec son équipe à guider le Fonds à travers les crises. Ma délégation lui souhaite bonne chance pour mener à bien cette quarante-sixième session du Conseil des gouverneurs qu'il préside pour la première fois et, d'une manière générale, pour améliorer l'efficacité et les résultats du Fonds. Il est de notre responsabilité collective de transformer les systèmes alimentaires et agricoles, tout en s'attachant à renforcer la prospérité et la résilience des petits exploitants agricoles.

Merci.